

## LA TRADUCTION AU LIBAN ENTRE 1840 ET 1914

**Gina PUICĂ**

Université « Ștefan cel Mare » de Suceava,  
Roumanie

*Abstract* : Our article remarks the publication of Rania Halaby-Murr's book *La traduction au Liban entre 1840-1914* an excellent history of the translation in Lebanon and in Egypt (the main centers of translation in XIXth century Arabic world). Rania Halaby-Murr's work also points out the stakes and the results of this large translation movement and the deep changes that it generated in culture, fully contributing, in this way, to the literary Arabic rebirth

De la riche collection « Sources-Cibles » de l'École de Traducteurs et d'Interprètes de Beyrouth, nous choisissons de signaler cette fois-ci l'excellent ouvrage de Rania Halaby-Murr, qu'elle nous a laissé juste avant de quitter le monde d'ici-bas.

Tout en faisant un historique de la pratique traduisante au Liban, mais aussi en Egypte (car pour des raisons politiques, l'activité des traducteurs libanais débordait les frontières de leur pays), d'ailleurs les deux principaux centres de traduction arabes au XIX<sup>e</sup> siècle, l'auteur montre aussi les enjeux et les répercussions de ce mouvement de traduction, essentiellement du français et de l'anglais, les changements profonds, positifs et durables, qu'il aura augurés, c'est-à-dire le "rôle proprement culturel" de la pratique traduisante. Rania Halaby-Murr éclaire, preuves à l'appui, le fait que c'est cet ample mouvement de

traduction de 1840 à 1914 qui a “forgé le paysage culturel arabe, d’où la *Nahda*, la Renaissance [littéraire].” (p. 15)

Structuré en quatre grandes parties, ce livre part donc de la conjoncture politique et économique (l’expédition de Bonaparte en Egypte notamment) qui a ranimé l’Orient arabe, alors endormi, et inauguré les futurs échanges avec l’Occident, demeurés jusqu’au XIX<sup>e</sup> siècle assez restreints, et traite ensuite de la “nature des sujets traduits” en arabe, ainsi que des choix, motifs et critères qui les sous-tendent, mais aussi des ouvrages arabes traduits en Occident à peu près à la même période.

Sans se constituer nullement en simple historique de l’époque mentionnée, l’ouvrage analyse par la suite très finement “les problèmes pragmatiques et théoriques soulevés par la pratique traduisante à cette époque”, à savoir les difficultés linguistiques inhérentes à l’arabe décadent, soudain confronté à deux langues qui lui sont très éloignées, puis celle des traducteurs, vu leur éducation spécifique souvent déficitaire, ainsi que les difficultés issues de la nature même du texte à traduire (écrit scientifique, religieux ou littéraire) qui rencontrait des résistances culturelles marquées. Dans la quatrième et dernière partie de son livre, enfin, Rania Halaby-Murr s’attarde sur les retombées de cet ample mouvement de traduction dans l’espace culturel arabe, vu qu’un long débat entre des courants plus conservateurs ou plus modernistes s’est ensuivi, de nouveaux genres sont nés (le théâtre) et que, plus largement, une grande ouverture et une plus large dynamisation des rapports interculturels ont été visibles par la suite dans l’espace arabe, en l’occurrence libanais.

Travail des plus vivants et agréables à lire, *La Traduction au Liban entre 1840 et 1914* se distingue aussi par son érudition, la grande richesse de ses références, souvent difficiles à trouver, et son sérieux méthodologique. Ainsi la bibliographie a-t-elle été articulée autour de quelques grands thèmes (analyse de la traduction de manière générale, à travers des classiques comme Mounin ou Ladmiral ; ou bien de façon “essentiellement linguistique” par l’intermédiaire des représentants de la “soi-disant école de la Manipulation” et son optique “scientifique” : historique, sociale, politique ; mais aussi en suivant des études

historiques et théoriques liées à la traduction et la littérature dans le monde arabe, notamment à l'époque en question, ou encore l'histoire du monde arabe et du proche-Orient.

Pour tout dire, Rania Halaby-Murr nous a légué, grâce à son travail ardu mais passionné, un livre devenu à son tour, déjà, un classique.